

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, July 1978

APPLICATION TO COLLECTIVE INVESTMENT INSTITUTIONS OF THE HARMONIZATION OF
SYSTEMS OF COMPANY TAXATION (1)

The Commission, on the initiative of Mr. Burke, has just approved and forwarded to the Council a proposal for a directive on the application to collective investment institutions (CIIs) of the arrangements for the harmonization of systems of company taxation and of withholding taxes on dividends set out in the proposal for a directive sent to the Council on 1st August 1975 ("Company Taxation Directive").(2)

The present proposal for a Directive is an essential adjunct to the proposal for a Company Taxation Directive. It provides for the establishment of special arrangements permitting application of the latter proposal to a field excluded from its scope, namely dividends that the final beneficiary receives through the intermediary of investment funds or unit trusts.

Particular importance attaches to such arrangements since they will enable small and medium-sized savers, who generally prefer to channel their investments through a CII rather than to acquire shares directly, to benefit from the relief from the economic double taxation of dividends which the proposal for a Company Taxation Directive provides for direct shareholders.

PARTIAL IMPUTATION SYSTEM

The Company Taxation Directive provides for the introduction of a partial imputation system, and this makes harmonization of tax arrangements applying to CIIs a matter of particular urgency. The partial imputation system alleviates the impact of economic double taxation of dividends (firstly, corporation tax on the profits distributed, and, secondly, tax on the dividends received by the shareholder) by giving back part of the corporation tax to the shareholder in the form of a tax credit which is set off against his personal tax, any excess being repaid to him.

One of the reasons which led the Commission to choose this system was the desire to eliminate tax obstacles impeding investment on the share market by medium and small savers. This objective cannot be fully attained if the tax credit provided for in the partial imputation system is granted only to direct shareholders and not to participants in CIIs. This is because many medium and small savers are generally reluctant, for various reasons, to acquire shares directly and prefer to invest through the intermediary of CIIs.

The fact that a CII acts as an intermediary between a distributing company and the final recipient of dividends raises particular problems for the granting of the tax credit. These problems arise from the fact that, in the Company Taxation Directive, the granting of the tax credit is subject to the condition that the

(1) COM(78)340

(2) O.J. no. C 253 of 5 November 1975

recipient is in principle liable to tax on the dividends, whereas, in the case of a CII, the body receiving the dividends and the person liable to tax are different entities. Similar problems arise concerning the transfer of the right to set off the withholding tax. This situation means that rules must be established allowing the transfer of this right and of the tax credit via the CII to the final recipient. Because of the specific and highly complex nature of these problems, it was not possible to include such rules in the Company Taxation Directive.

These rules must meet the following requirements:

- they must bring the tax treatment of dividends received through the intermediary of a CII into line as far as possible with the tax treatment of dividends received by direct shareholders ;
- they must limit as far as possible the administrative complications involved for CIIs and their participants ;
- they must establish fair and straightforward procedures for financial compensation between Member States.

In dealing with this problem, the Commission was faced with the choice between two possible solutions :

- either proposing complete harmonization of tax arrangements applying to CIIs;
- or proposing common rules allowing the tax credit and the right to set off the withholding tax to be transferred to the final recipient via the CII.

The considerable differences existing at present between tax arrangements applying to CIIs in the Member States rule out the first solution in the short term. The Commission has therefore opted for the second solution, namely harmonization aimed at applying the principles of the Company Taxation Directive to cases in which dividends are redistributed by a CII.

TALSMANDENS GRUPPE
 SPRECHERGRUPPE
 SPOKESMAN'S GROUP
 GROUPE DU PORTE-PAROLE
 GRUPPO DEL PORTAVOCE
 BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATÖRISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, juillet 1978

APPLICATION AUX ORGANISMES DE PLACEMENT COLLECTIF DE L'HARMONISATION DES
 SYSTEMES D'IMPOT DES SOCIETES (1)

La Commission, à l'initiative de M. Burke, vient d'approuver et de présenter au Conseil une proposition de directive relative à l'application aux organismes de placement collectif (O.P.C.) des dispositions de la proposition de directive concernant l'harmonisation des systèmes d'impôt des sociétés et des régimes de retenue à la source sur les dividendes (proposition "Impôt des sociétés") présentée au Conseil le 1er août 1975 (2).

La présente proposition de directive constitue un complément indispensable à la proposition "Impôt des sociétés". Elle prévoit l'instauration d'un régime particulier permettant l'application des dispositions de la proposition "Impôt des sociétés" à un domaine exclu de son champ d'application, à savoir celui des dividendes que le bénéficiaire reçoit par l'intermédiaire d'un O.P.C.

L'instauration d'un tel régime est d'autant plus importante qu'elle permet aux petits et moyens épargnants - qui généralement préfèrent investir par l'intermédiaire d'un organisme de placement collectif plutôt qu'acquérir directement une action - de pouvoir également bénéficier de l'atténuation de la double imposition économique des dividendes que la proposition "Impôt des sociétés" prévoit pour l'actionnaire direct.

SYSTEME D'IMPUTATION PARTIELLE

La proposition "Impôt des sociétés" prévoit l'introduction du système d'imputation partielle, ce qui rend particulièrement urgente l'harmonisation de règles fiscales pour les O.P.C. Ce système atténue la double imposition économique des dividendes - d'une part, impôt des sociétés sur le bénéfice distribué, d'autre part, impôt sur les dividendes dans le chef de l'actionnaire en restituant une partie de l'impôt des sociétés à l'actionnaire par l'imputation d'un crédit d'impôt sur son impôt personnel et, le cas échéant, le remboursement de l'excédent du crédit d'impôt sur l'impôt personnel.

Une des raisons qui ont amené la Commission à choisir ce système est d'éliminer les obstacles fiscaux qui s'opposent aux investissements effectués sur le marché des actions par des moyens et petits épargnants. Cet objectif ne peut pas être atteint pleinement si le crédit d'impôt prévu dans ce système est accordé seulement à l'actionnaire direct et non pas aux participants des O.P.C. En effet, beaucoup de moyens et petits épargnants hésitent généralement, pour diverses raisons, à acquérir directement des actions et préfèrent investir par l'intermédiaire des O.P.C.

Le fait qu'un O.P.C. s'intercale entre la société distributrice et le bénéficiaire final des dividendes soulève des problèmes particuliers pour l'attribution du crédit d'impôt. Ces problèmes résultent du fait que selon la proposition "Impôt des sociétés", l'attribution du crédit d'impôt est subordonnée à la condition que le bénéficiaire soit en principe imposable à raison des dividendes, alors que dans le cas d'un O.P.C., l'encaissement des dividendes et l'imposition de

(1) COM(78)340

(2) J.O. n° C 253 du 5 novembre 1975.

ceux-ci se situent au niveau de personnes différentes. Des problèmes analogues se posent pour la transmission du droit à l'imputation de la retenue à la source. Cette situation rend nécessaire l'établissement de règles permettant la transmission de ce droit et du crédit d'impôt à travers l'O.P.C. jusqu'au bénéficiaire final. En raison du caractère spécifique et très complexe de ces problèmes, ces règles n'ont pas pu être incluses dans la proposition "Impôt des sociétés".

Ces règles doivent satisfaire aux exigences suivantes :

- rapprocher le plus possible le traitement fiscal des dividendes transitant par un O.P.C. de celui des dividendes reçus par des actionnaires directs;
- limiter le plus possible les complications administratives pour les O.P.C. et leurs participants;
- organiser de façon à la fois équitable et simple les compensations financières entre Etats membres.

Pour résoudre le problème posé, la Commission avait le choix entre deux voies :

- ou proposer une harmonisation complète des régimes fiscaux applicables aux O.P.C.;
- ou proposer des règles communes visant à organiser la transmission à travers l'O.P.C. jusqu'au bénéficiaire final, du crédit d'impôt et du droit à imputation de la retenue à la source.

Les divergences importantes existant actuellement entre les régimes fiscaux des O.P.C. dans les Etats membres excluent la première voie à court terme. La Commission a donc opté pour la seconde voie, celle d'une harmonisation limitée à l'objectif d'appliquer les principes de la proposition "Impôt des sociétés" au cas de la redistribution des dividendes par un O.P.C.